

**PARIS
MATCH**

EN MÉDITERRANÉE
LE DRAME DES NOUVEAUX
BOAT PEOPLE
NOTRE REPORTAGE

**RICHARD
ANTHONY**

L'ADIEU À LA STAR
DES YÉYÉS

JACQUES CHIRAC
SA VIE
AUJOURD'HUI



FLORENCE REUTER

**“Un moment important
pour la Belgique”**

L'ÉVÈNEMENT NAPOLEON

**Les secrets du bicentenaire
de la Bataille de Waterloo**

CAHIER CENTRAL SPÉCIAL 32 PAGES





AVEC **INFERNO**, LUC PETIT

Parallèlement aux reconstitutions de la bataille, place au rêve et à l'émotion avec le show conçu par Luc Petit qui, d'ordinaire, parcourt le bout du monde avec ses spectacles et ses grands événements ! Dès le 18 juin, il sera à Waterloo pour nous en mettre plein les yeux, avec une interprétation visuelle et musicale à couper le souffle. Entretien avec ce magicien d'Oz de la mise en scène.

PAR ALEXIS DU PONT



© Leslie Aramonow

Compagnon de route de Franco Dragone, on vous a beaucoup vu ces derniers temps en Chine, mais bon nombre d'entre nous se souviennent de vous à Bastogne, lors de ce fameux spectacle créé à l'intention du Memorial Day, pour lequel vous venez de remporter à Cannes 'le Trophée de l'Événement Exceptionnel'. Là, ce n'était pas Waterloo, mais la bataille des Ardennes.

Luc Petit. La thématique était évidemment tout autre. Ce spectacle vivant qui alliait disciplines de cirque, projections et effets spéciaux sur le Monument du Mardasson retraçait la vie de cinq étudiants venus se battre en Europe et à Bastogne. A travers leur histoire étaient évoqués les moments clés de la bataille des Ardennes.

Le succès avait été retentissant !

Effectivement, le spectacle a attiré plus de 6.000 personnes et nous avons dû programmer deux représentations supplé-



mentaires les 12 et 13 décembre 2014 dans le cadre des commémorations du 70ème anniversaire de la Bataille des Ardennes. Au total, ce sont 14.5000 spectateurs qui ont assisté à cette reconstitution, mais aussi un million de téléspectateurs qui ont visionné les reportages présentés aux journaux télévisés.

Avec 'Inferno', vous basculez plus loin dans l'histoire, en touchant du doigt la légende. Dans quel contexte s'inscrit ce spectacle ?

L'ASBL Bataille de Waterloo 1815 est constituée par les quatre communes du Champ de Bataille dit 'de Waterloo': Braine-l'Alleud, Genappe, Lasne et Waterloo. Cette association qui réunit tous les acteurs locaux, provinciaux et régionaux co-organise, depuis plus de deux décennies, les commémorations de la célèbre Bataille. Mais pour ce bicentenaire, elle a voulu aller plus loin et marquer l'événement avec un spectacle inaugural à la mesure de l'événement en collaboration avec VO communications en tant que producteur.

C'est là que vous entrez en scène ! A quoi doit-on s'attendre ?

A une grande fresque tout en musique, en danse et en pyrotechnie au son de la voix du comédien belge Bernard Yerlès lisant Victor Hugo. Son poème 'L'Expiation' servira

en effet de fil rouge tout au long des douze tableaux. On verra des fantasmes, des artilleurs et des cavaliers virtuels se lancer à l'assaut d'un immense échiquier tandis que surgiront des champs de blé des écrans de tulle accueillant de gigantesques projections. Des artistes du feu et des effets pyrotechniques illumineront la plaine et je peux vous assurer que ce sera pour tous un moment unique parmi un jaillissement d'images. Cette fois, il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus, mais du rêve et de l'émotion.

Vous êtes sorti de l'IAD en tant que réalisateur de cinéma, mais le théâtre vous a toujours fasciné. Votre carrière vous a finalement permis de négocier le grand écart.

Dans les années 80, par rapport au cinéma, le théâtre demeurait assez poussiéreux au niveau technique. J'ai



LA VOIX DE BERNARD YERLÈS

C'est le comédien belge qui lira le poème 'L'Expiation' de Victor Hugo qui servira de fil rouge tout au long des douze tableaux

DÉCHAÎNE LES ENFERS





LUC PETIT CREATION

donc commencé derrière la caméra avec des films pour la télévision et même des pubs où j'ai pu créer les premiers échos de l'univers onirique qui m'est propre avec des funambules, des magiciens... Des curieux venaient souvent voir mes décors, la nuit, et, peu à peu, j'ai commencé à créer des spectacles pour des entreprises avant de mettre vraiment le pied à l'étrier lors du spectacle que j'ai conçu pour Jean-Michel Jarre à la Défense en 2000.

Vous avez ensuite frôlé le Cirque du Soleil, rencontré Franco Dragone avec qui vous avez travaillé...

Nous avons réalisé 'Décrocher la Lune', à la Louvière, pour le passage du millénaire. Moi, je m'occupais de la mise en scène et de la conception. En fait, tout repose sur des techniques de cinéma, ce qui me permet de gérer six à sept scènes en même temps. J'ai continué dans la même voie, en collaborant avec Franco sur certains projets et en ayant à mon actif des spectacles et des parades comme l'Euro 2000, la parade Disney, le spectacle de Jean Paul Gauthier à Montréal ou celui de la ville d'Harbin en Chine.

On pense aussi à votre Peter Pan. Votre champ d'action est décidément très éclectique. Y a-t-il une 'griffe' Luc Petit ?

Mettre ensemble des choses qui ne devraient jamais se rencontrer et leur donner une cohérence. Pour Waterloo, je devais éviter de faire double emploi avec la vraie reconstitution du lendemain. C'est pourquoi je me suis dirigé vers des tableaux émotifs de 70 mètres de long avec des ingrédients improbables. En fait, je me sens comme un cuisinier qui lie les images, les travaille dans le feu de l'action et les artifice. C'est tout un univers qui représente des années de travail.

Dans 'Inferno', quel a été, pour vous, le défi le plus difficile à relever ?

Disposer de deux jours seulement pour la mise en place ! En réalité, j'ai le spectacle en tête mais c'est le soir même que je le découvre en même temps que les spectateurs. Quand on y réfléchit, c'est une folie : on est en plein champ, au milieu de nulle part, et c'est tout un univers qui se met en marche pour vivre presque de lui-même. C'est un morceau de bravoure.

Vous connaissiez Waterloo avant de vous y plonger aujourd'hui ?

Oui, à l'âge de dix ou onze ans, j'avais recréé toute la bataille avec des soldats peints à la main. Ce qui est drôle, c'est que 40 ans plus tard, je me retrouve sur le terrain, à la fois celui de l'histoire et celui de mon enfance.

Dans le cadre de ces commémorations, vous n'allez pas seulement bluffer douze mille personnes le soir du 18 juin puisqu'on vous attend également du côté de la ferme de Hougomont.

Je m'occupe en effet de la partie audiovisuelle d'une scénographie réalisée par des Anglais. La démarche est sensiblement différente. On travaille par projections sur des bas-reliefs de sorte que la bataille est reconstituée en relief. On a tout tourné à 700 images/seconde et ce ralenti crée un effet visuel impressionnant.

Vous dites volontiers que chacun de vos spectacles est comme une bataille. Quels sont vos prochains fronts en Belgique ?

En septembre prochain, je reviens à la Louvière avec 'Décrocher la Lune' et je prépare également un spectacle sur la cathédrale de Tournai, un peu comme je l'avais fait à Liège, Noël dernier. Vous savez, on a une créativité énorme dans notre pays. Nous avons réinventé les Arts de la Rue et les spectacles d'entreprises. Ce sont de belles batailles que nous menons au nom de la liberté d'esprit, de la fantaisie et de l'imagination.

Les tickets du spectacle inaugural des cérémonies du Bicentenaire de la Bataille de Waterloo sont en vente sur www.inferno2015.org